

ARCHÉOLOGIE



L'objectif de l'Archéologie est d'étudier l'être humain à travers l'ensemble des vestiges matériels (artéfacts et faits archéologiques) ayant subsisté au cours des siècles. Nous pouvons dire que l'archéologie est une science gigogne car elle fait appel à une grande quantité de connaissances elles-mêmes scientifiques.

Anthropologie : Science qui étudie les caractéristiques anatomiques, biologiques, culturelles et sociales des êtres humains. Elle s'intéresse aux restes humains et au contexte dans lequel ils sont découverts. L'anthropologue étudie les pratiques funéraires, les traitements du corps, le type de tombe, les offrandes, les mobiliers pour comprendre comment le défunt vivait. Sciences gigognes : *Ethnologie, biologie, technologie, sociologie...*



Anthracologie : Science qui analyse les charbons de bois issus des foyers domestiques destinés à la cuisson des aliments, au chauffage ou à l'éclairage. Ceux-ci peuvent aussi provenir de fours artisanaux qui ont servis pour la cuisson de poterie voire des bas-fourneaux pour extraire les métaux des minerais. Les charbons peuvent être datés par le carbone 14 ou par dendro-anthracologie. Sciences gigognes : *Biologie, écologie, méthodologie, climatologie, dendrochronologie ...*

Archéozoologie : De la Préhistoire à nos jours, l'homme a toujours entretenu une relation étroite et complexe avec l'animal. Cela concerne la chasse, la pêche, la domestication, l'élevage et la consommation. L'animal est une source d'inspiration comme en témoignent les peintures rupestres. L'animale est également une source de matières premières, fourrure, cuir, peau, os, plume, ivoire ... L'étude des procédés de tannage sont étudiés en faisant des essais avec les tanins de l'époque. Sciences gigognes : *Ostracologie, ostéologie, paléontologie, zoologie...*



Carpologie : Les restes végétaux provenant des couches archéologiques constituent une mine d'information pour le carpologue. Ils renseignent sur la flore locale, les pratiques agricoles, l'alimentation et les préparations culinaires de nos ancêtres. Ils sont conservés le plus fréquemment grâce à la carbonisation, elle-même liée à la cuisson des aliments, au rejet de la matière végétale dans les foyers voire dans les incendies accidentels.

Sciences gigognes : *Botanique, ethnobotanique, agronomie...*

Palynologie : Appliquée à l'Archéologie, la Palynologie étudie les pollens et les spores fossilisés piégés dans les couches successives de sédiments. Cela permet de retracer les variations de l'environnement végétal sur de très longues périodes de temps. L'évolution de la végétation est liée aux changements climatiques mais aussi à l'intervention de l'homme : défrichage, culture, élevage... Pour une époque et un lieu donné, le palynologue étudie le spectre pollinique fossilisé et reconstitue le paysage végétal d'origine. Sciences gigognes : *Géologie, sociologie, anatomie florale...*

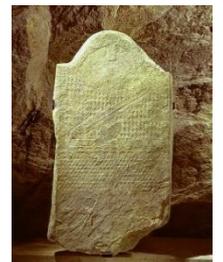


Xylogie : Étude des propriétés physiques et chimiques du bois et identification des essences utilisées pour chaque vestige. Pin, chêne, arbres fruitiers, leur identification permet de reconstituer l'environnement ligneux du site et son évolution suite aux modifications climatiques ou aux interventions de l'Homme. Le bois peut aussi se minéraliser au contact d'un métal. La dendrochronologie est très utile et précise, elle se base sur l'étude des variations d'épaisseur des cernes des troncs d'arbres. Sciences gigognes : *Typologie, botanique, tracéologie...*

Le patrimoine archéologique de la Suisse :

La Suisse est riche en patrimoines archéologiques. Aujourd'hui, on connaît environ 40 000 sites archéologiques de toutes les périodes de l'histoire de l'humanité, et de très nombreux autres gisent encore dans le sol sans avoir été découverts. Quatre sites du patrimoine mondial de l'UNESCO situés sur le territoire de la Suisse comprennent également des monuments archéologiques. Plusieurs centaines de milliers d'objets archéologiques sont conservés dans les dépôts des musées et des services cantonaux. Les plus importants d'entre eux sont présentés dans des expositions. Voici quelques sites archéologiques de la Suisse :

Les Palafittes : La Suisse et ses nombreux lacs constituent le cœur des cultures appelées "palafittes", qui se sont épanouies dans les Alpes et le Jura au Néolithique et l'Âge du Bronze, c'est-à-dire entre 5 000 et 800 av. notre ère environ. Ces sociétés se caractérisent par le fait qu'elles vivaient sur les rives humides des lacs, dans des villages entièrement construits sur pilotis, qui préservaient les habitants des inondations liées aux fluctuations saisonnières du niveau de l'eau.



Les stèles anthropomorphes du Petit Chasseur : Quoi de plus parlant pour évoquer le mégalithisme alpin que de présenter les portraits des commanditaires de ces tombeaux fabuleux ? C'est ce que permettent les 36 stèles sculptées retrouvées dans la cette nécropole mégalithique à Sion. Néolithique -4500 ans. =>

Les Roches sculptées de Carschenna (Grison) : Le sud-est de la Suisse abrite un site étonnant : sur le versant abrupt du Crap Carschenna, à Sils im Domleschg, une arête rocheuse, dix rochers sont gravés de plusieurs centaines de signes géométriques, d'animaux et de représentations humaines.

Le Laténium de Haute-Rives : c'est un musée consacré initialement aux spectaculaires découvertes du site protohistorique lacustre de La Tène, site archéologique emblématique qui permet de fixer, à la fin du XIXe s., la chronologie de la 2e moitié de l'Âge du Fer et lui laissa son nom : la période **Laténienne** ou La Tène.

Aventicum : Les Romains nous ont laissés de nombreux sites importants dont celui d'Avenches.



La fondation de la ville d'Aventicum est vraisemblablement à mettre en relation avec la tentative avortée de migration des Helvètes en 58 avant notre ère et leur retour forcé à leur point de départ. Le nom de la ville dérive de celui de la déesse protectrice celtique Aventia. Aventicum fut la capitale des Helvètes, avec, à son apogée, près de 20.000 habitants. Le sous-sol de la ville a livré des milliers d'objets de l'époque. En 1939, des chômeurs de Lausanne participant à un programme d'occupation faisant des fouilles dans le sanctuaire du Cigognier ont découvert un buste en or de l'empereur Marc Aurèle.

